

Les chansons d'amour

DE CHRISTOPHE HONORÉ

FICHE TECHNIQUE

FRANCE - 2007 - 1h40

Réalisateur & scénariste :
Christophe Honoré

Photo :
Rémy Chevrin

Montage :
Chantal Hymans

Musique :
Alex Beaupain

Interprètes :
Louis Garrel
(Ismaël)
Ludivine Sagnier
(Julie)
Chiara Mastroianni
(Jeanne)
Clotilde Hesme
(Alice)
Grégoire Leprince-Ringuet
(Erwann)



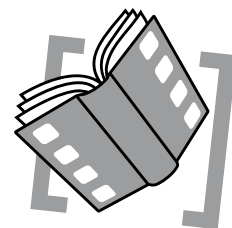
SYNOPSIS Toutes les chansons d'amour racontent la même histoire : «Il y a trop de gens qui t'aiment»... «Je ne pourrais jamais vivre sans toi»... «Sorry Angel». Les chansons d'amour racontent aussi cette histoire-là.

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Le Nouvel Observateur - Pascal Mérigeau
(...) Le sombre Paris filmé par Honoré possède d'emblée une réalité et une présence que peu de films d'aujourd'hui savent lui offrir (...) Point n'est besoin d'être en connivence avec le genre pour se laisser aller et dans cet abandon trouver son plaisir.

TéléCinéObs - ME Rouchy
La puissance des chansons d'Alex Beaupain alliée à la légèreté acide de la mise en scène en font un film empli de vie et parfois de rires.

Télérama - Jacques Morice
Christophe Honoré renouvelle la comédie musicale avec grâce et espièglerie (...) un hymne à tous les possibles,



qui propose diverses manières de vivre ensemble à deux, à trois, en famille, en société, entre homos et hétéros. Il compte large. Comme un film populaire.

Les Inrock. - Jean-Baptiste Morain
Un drame musical enchanteur, un film gai et grave sur l'amour et l'absence. Sublime.

Première - Sophie Grassin
(...) La grâce d'un film où chaque personnage (...) possède sa partition (...) **Les chansons d'amour** résonne longtemps en nous après que le noir s'est fait. Bref, vous l'aurez compris : nous sommes très Honoré.

L'Humanité - Jean Roy
Tout cela est d'une fraîcheur exquise. Un bel hommage à un cinéma qui n'est plus en même temps qu'un film si contemporain qu'on y voit Sarkozy en affiche.

Libération - Gérard Lefort
Les chansons d'amour est un film timide et mort de trouille qui n'a peur de rien : ni du roman-photo, ni du cinéroman, ni du cul, ni du cucul. Comme nous.

Le Figaroscope - Emmanuèle Frois
Christophe Honoré nous offre un beau moment d'émotion et de mélancolie enchantée, très ancré dans notre époque.

20 Minutes - La rédaction
L'hommage à la Nouvelle vague est clairement revendiqué, tant par le vent de liberté qui souffle sur ce film que par l'état d'ur-

gence et l'économie de moyen (...) Le scénario des **Chansons d'amour** ne manque pas d'audace, avec ses envolées lyriques et ses vols planés.

ENTRETIEN AVEC CHRISTOPHE HONORÉ

(...) *À notre époque, on peut encore mourir d'amour...*

Oui, le sentiment n'est pas sans danger. J'appartiens à une génération où le «mourir d'amour» était forcément lié au Sida et j'avais envie de remettre ce danger sur le terrain des sentiments, sans passer par le sexe. Le Sida est toujours là, mais le danger réside aussi dans la manière de ne pas se sentir aimé ou de ne pas savoir aimer.

Avec aussi l'idée de devoir trouver son rythme. «Aime-moi moins mais aime-moi longtemps», réclame Ismaël...

Dans les années 80, l'un des personnages de Carax demandait : «Est-ce qu'il existe l'amour qui va vite mais qui dure toujours ?». Vingt ans plus tard, **Les chansons d'amour** traduit ce même sentiment, mais avec une lucidité ajoutée. Ce que réclame Ismaël, ce n'est plus des preuves d'amour, il aimerait mieux être aimé de manière clandestine mais avec persévérance. En fait, aujourd'hui je pense à l'inverse de Cocteau : «Les preuves d'amour n'existent pas, seul l'amour existe».

Dossier de presse

BIOGRAPHIE

Adolescent cinéophile, Christophe Honoré suit des études de Lettres Modernes et de cinéma en Bretagne. Il monte à Paris en 1995, année de la publication de *Tout contre Leo*, son premier livre pour enfants. Il réalise en 2000 son premier court métrage, **Nous deux**, et collabore au scénario des **Filles ne savent pas nager**. A la fin des années 90, Christophe Honoré signe dans les Cahiers du Cinéma des textes polémiques dont le héros est un dénommé Roland Cassard, clin d'œil à un personnage-clé de l'œuvre de Demy. On retrouve cette référence au réalisateur de *Lola* dans le titre de son premier long métrage, **Dix-sept fois Cécile Cassard**, sorti en 2002. (...)

www.allocine.fr

FILMOGRAPHIE

Nous deux	2000
Tout contre Léo (TV)	2002
Dix-sept fois Cécile Cassard	2002
Ma mère	2004
Dans Paris	2006
Les chansons d'amour	2007
La belle personne	2008
Non ma fille, tu n'iras pas danser	
Titre provisoire - prochainement	

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°557/558
Cahiers du Cinéma n°624
Fiches du Cinéma n°11865/1866,
1877/1868